

Dom Juan en Noir/Lumière

D'après *Dom Juan ou le Festin de Pierre* de Molière

Mise en scène Francis Azéma, Compagnie Les vagabonds



Direction d'acteurs : Francis Azéma

Avec : Guillaume Destrem, Corinne Mariotto et Francis Azéma

Dossier pédagogique

Aller au théâtre.....	3
Pourquoi aller au théâtre ?	3
Un peu de vocabulaire théâtral.....	3
La compagnie Les vagabonds	4
La pièce.....	5
Molière	5
Dom Juan ou le Festin de Pierre.....	6
Le metteur en scène.....	7
Note d'intention - Noir Lumière	7
Pour aller plus loin.....	9
L'impiété.....	10
La transgression.....	11
La séduction.....	11
L'hypocrisie et la méchanceté	11
Ateliers pédagogiques possibles	12
Proposition d'exercices	13
Bibliographie.....	14

Aller au théâtre

Pourquoi aller au théâtre ?

Qu'est-ce qu'un spectateur ? Du latin *spectare*, « regarder ». Au théâtre, il est donc celui qui observe et participe à l'action par sa seule présence, prise en compte ou non par le metteur en scène.

Par analogie, une personne qui assiste à une action qui reproduit les formes, les conditions d'un spectacle, par l'intérêt qu'elle suscite.

La réflexion peut aussi donner lieu à une réflexion plus politique au sens de la place que chaque citoyen a dans la cité, et comment le théâtre nous interroge sur notre place et notre rôle.

Qu'apprend-on de nous-même au théâtre ?

Quels sont les métiers que l'on peut rencontrer au théâtre ? De l'électricien au comédien en passant par le scénographe, le costumier, le metteur en scène, l'administrateur...

Un peu de vocabulaire théâtral...

Compagnie (ou troupe de théâtre) : groupe de personnes (en particulier des artistes) associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles.

Distribution : répartition des rôles entre l'équipe artistique (auteur, metteur en scène, comédiens, etc.)

Répétition : séance de travail pour créer le spectacle.

Filage : répétition où l'on joue le spectacle dans sa totalité et en continu.

Une allemande : répétition avec peu de paroles qui sert à répéter les déplacements, entrées et sorties de scènes des comédiens.

Une italienne : répétition où les comédiens récitent le texte intégral de la pièce en accéléré, sans faire le jeu de scène.

Générale : dernière répétition avant la première, donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

Première : première représentation d'un spectacle en public.

Salut : retour sur scène des artistes à la fin du spectacle qui viennent s'incliner devant le public.

Rappel : applaudissements qui rappellent les comédiens après les premiers saluts.

Résidence : accueil pendant une durée déterminée d'un ou plusieurs artistes qui effectuent un travail de recherche ou de création.

La compagnie Les vagabonds

De Shakespeare à Sarraute, de Molière à Havel, la compagnie des Vagabonds (créée en 1993 par Francis Azéma) reçoit la reconnaissance du public, de la profession, des politiques et même de quelques acteurs culturels curieux (autour de cinq mille spectateurs par création dans une salle de cent places).

En 2001, Paul Berger choisit Francis Azéma pour reprendre la direction du Théâtre du Pavé. La compagnie déménage, tout en conservant comme point d'ancrage le Grenier Théâtre qui sera désormais consacré à l'enseignement.

Depuis 1994, les Vagabonds ont créé pas moins de trente-cinq pièces classiques ou contemporaines au Grenier Théâtre puis au Théâtre du Pavé. Ils ont également organisé des cycles consacrés à divers auteurs: Nathalie Sarraute en 1997, Vaclav Havel en 1998-1999, Jean-Luc Lagarce en 2004-2005, Marguerite Duras en 2006- 2007, Jon Fosse en 2008-2009...autant d'auteurs qui s'inscrivent pleinement dans la démarche de création de la compagnie : un théâtre d'aujourd'hui, des réflexions d'aujourd'hui données par des acteurs singuliers et dissociés des moules de fabrique de nos acteurs pluriels et uniformes. Handke, Camus, Chouaki, Tchekhov, Lagarce, Strindberg, Molière, Bergman, séduisent des dizaines de milliers de spectateurs en quête d'un théâtre d'auteurs et d'un travail sur l'acteur sans concession.

La pièce

Molière

Né à Paris le 15/01/1622, Mort à Paris le 17/02/1673

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a marqué l'histoire du théâtre et de la comédie française. Auteur le plus joué encore à l'heure d'aujourd'hui, Molière s'est distingué par des pièces qui mêlent le comique, le pathétique et la critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les mœurs et les contraintes de son époque.

Sur le chemin de la gloire

Fils d'un tapissier, il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destinait à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre. Il fonde en 1643 « l'Illustre Théâtre » et se fixe comme objectif de « faire rire les honnêtes gens ». Il rencontre cette année-là Madeleine Béjart dont il tombe amoureux.

La troupe connaît des débuts difficiles. Elle parcourt la province de 1646 à 1658. Durant cette période, il apprend le métier d'acteur et commence à écrire ses premières comédies (*L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux*). En 1658, il joue le *Docteur Amoureux* devant le roi Louis XIV et gagne sa protection. Le roi installe la troupe au Théâtre du Petit-Bourbon. Molière écrit *les Précieuses ridicules* en 1659. Cette satire burlesque est le premier de ses grands succès. En 1662, Molière épouse Armande Béjart, pour certains la sœur de Madeleine et pour d'autres sa fille, dont il aura un fils.

A l'heure du succès

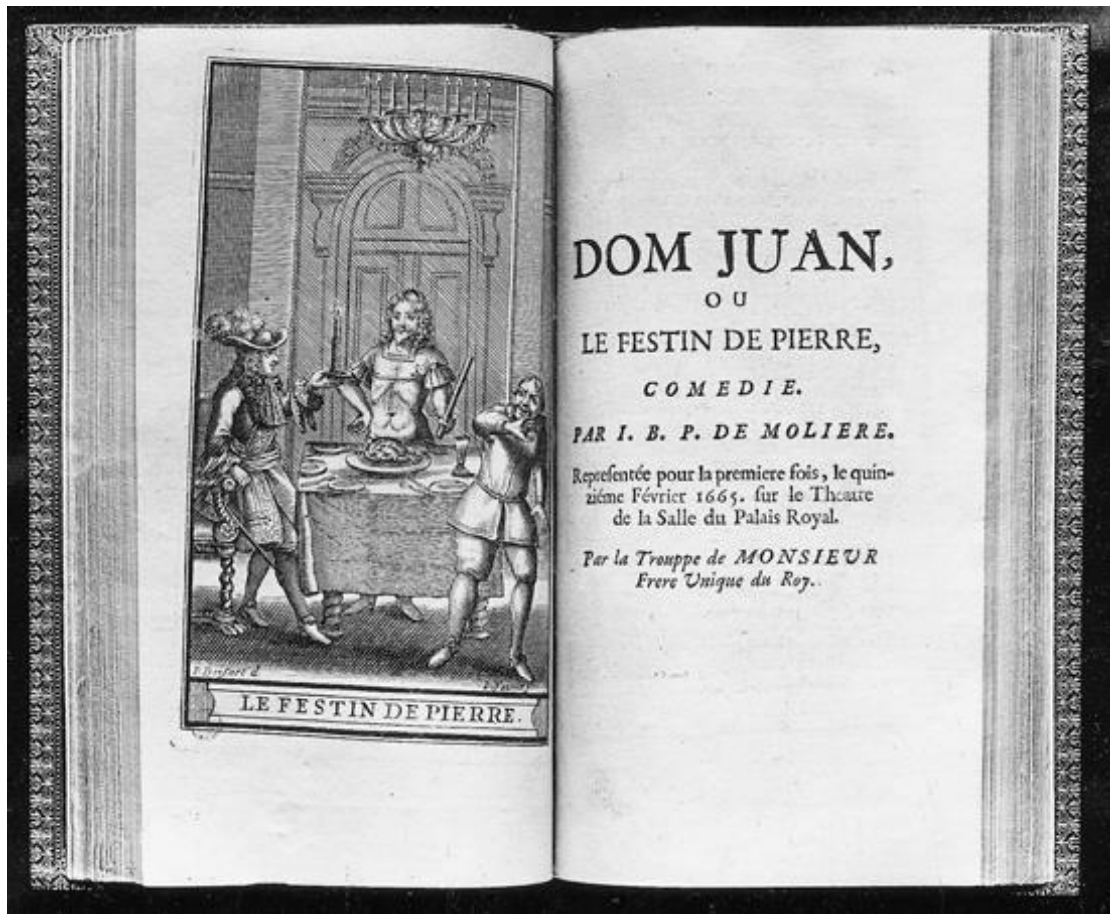
Comédien, chef de troupe et auteur, il écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. Même si Molière crée des pièces entre-farces et-critiques de la société, il conserve le soutien du roi. Il reçoit même une pension du souverain, ce qui attise la jalousie de ses ennemis. *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *Tartuffe* qui pointe du doigt l'hypocrisie religieuse et qui fut interdite de représentation pendant 5 ans, et *Dom Juan* le hissent au rang du plus grand artiste de son époque. Sa collaboration avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre, la comédie-ballet. Sa troupe est nommée en 1665 « la Troupe du Roy ».

Molière tombe malade en 1666. Gravement affaibli, il parvient néanmoins à écrire deux pièces, *le Médecin malgré lui* et *le Misanthrope*. Il tente de relancer *Tartuffe* sous un autre nom mais la pièce est de nouveau interdite. Il faut attendre 1669 pour qu'elle soit jouée et acclamée par le public.

Sa dernière séance

Après *Amphitryon* et *L'Avare*, Molière signe sa dernière pièce, *Le malade imaginaire*. Au cours de sa quatrième représentation, il tombe sur scène et meurt quelques heures plus tard le 17 février 1673. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien (jugée immorale par l'Eglise), il échappe de justesse à la fosse commune sur l'intervention du roi. Les comédiens de Molière fondent sept ans après sa mort la Comédie-Française.

Dom Juan ou le Festin de Pierre



« C'est aussi un *road movie*, Dom Juan. Une course poursuite. L'amour en fuite...

Il court, il part (à la dérive), il se cache, il se bat, accompagné du seul Sganarelle, son boulet, son Sancho, son compère, comme dans les grands duos comiques, sauf que là... Mais il fuit quoi, il fuit qui, Dom Juan ? Des femmes qui le traquent ? Des hommes qui le menacent ? Jusqu'aux morts qui reviendraient presque le hanter !

Et s'il se fuyait lui-même, Dom Juan ? S'il fuyait sa propre vie, ce monde où il ne trouve pas sa place, parce que pour lui, Dom Juan, le monde, la vie, c'est pas ça, c'est beaucoup plus que ça, c'est... l'Amour ? Peut-être, mais surtout pas dans le mariage imposé, les promesses impossibles, les déclarations menteuses, les fiançailles, les ... Dieu ? Peut-être aussi, mais pas dans les superstitions, les croyances, les bêtises racontées aux benêts : Enfer, Paradis, miracles...

C'est l'Humain sûrement, mais sans les hypocrisies, les vanités, le matériel, la routine, tous ces trucs qui encrassent le cœur... Alors, bien sûr, il ne trouve rien, Dom Juan. Il se perd, il s'ennuie, il devient agressif, violent, il joue avec le feu... et il décide enfin de faire demi-tour. Il revient chez lui, Dom Juan, pour le regarder en face, ce monde qui le suicide. Il fait entrer créancier, famille, femme... invite à son dernier repas ceux qu'il fuyait, ceux qu'il détestait, il se déguise en eux, les singe, mais ils ne le remarquent pas, aveuglés par leur propre miroir.

Jusqu'à ce que, invitée de la dernière heure, la Mort frappe à sa porte, elle aussi, peut-être la seule amie, peut-être la seule issue, et alors, ensemble, se donnant la main, ils se laissent séduire... et partent à nouveau. »

Francis AZEMA

Le metteur en scène

Francis Azéma - Directeur artistique du Théâtre du Pavé - Directeur de la compagnie les Vagabonds, Comédien, metteur en scène, enseignant au Conservatoire

Fondateur du Grenier Théâtre et directeur du Théâtre du Pavé, Francis Azéma vit par et pour le théâtre. Comédien, metteur en scène, directeur artistique, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (depuis 1989). Il enseigne, dirige, créé, joue... avec la même passion.

Depuis 1994, il met en scène et interprète des textes des répertoires classique et contemporain au sein de sa compagnie, les Vagabonds.

En 2001, Paul Berger lui confie la direction artistique du Théâtre du Pavé. Bien que le Théâtre du Pavé soit destiné à l'accueil des créations de la compagnie résidente, les Vagabonds, Francis Azéma en ouvre les portes à d'autres compagnies de théâtre et danse-théâtre essentiellement midi-pyrénéennes et à d'autres formes d'expression artistique. Enfin, Francis Azéma milite pour une culture toujours plus accessible, avec la carte pART-entière, laquelle donne droit au demi-tarif sur le Théâtre du Pavé et le Grenier Théâtre, ainsi que la place pARTage, une place cinq fois moins chère, pour ouvrir le théâtre à tous.

Note d'intention - Noir Lumière

Noir Lumière n'est pas une méthode, ce n'est pas une école. Inutile également d'y chercher une série de réponses toutes faites : Noir Lumière est une quête. Si l'objet est déjà connu, l'approche est nouvelle.

Comédiens et metteur en scène ont choisi de laisser la porte ouverte aux interrogations, un parti pris audacieux qui les expose à jouer « sans filet »... Mais dans ce labyrinthe où l'on se perd si volontiers, Noir Lumière possède son fil d'Ariane. L'approche Noir Lumière s'articule en effet autour de trois grands axes :

- une présentation originale des grands textes classiques et contemporains
- la recherche d'un jeu inventif et novateur
- la revendication d'un théâtre accessible à tous

1. Vous avez dit « vieillot »?...

Évincer l'image poussiéreuse d'un théâtre encore trop souvent perçu comme rigide, ennuyeux, archaïque ; extraire de cette ombre qui leur va si mal de grands textes du théâtre classique et contemporain : tel est le premier objectif de Noir Lumière. Pour insuffler aux textes une énergie nouvelle, pour donner à tous l'envie de venir ou de revenir au théâtre, pour ne plus entendre : « c'est trop long ! », « on ne comprend rien ! », et, le pire peut-être : « on s'ennuie ! »

Noir Lumière prend donc le parti d'un théâtre qui souhaite se recentrer sur l'essentiel : la beauté des mots, la force éloquente du geste, la pureté de l'émotion nue. La scénographie est épurée, débarrassée du superflu : si « l'essentiel est invisible pour les yeux », on saura bien se passer de décors ou de costumes trop lourds, trop ostentatoires ! La présentation est dépouillée, nerveuse,

élaguée s'il le faut par des suppressions de scènes, de passages, voire de personnages, mais avec le souci constant de respecter les intentions de l'auteur : aucune « relecture », aucune « œuvre revisitée ».

2. Un jeu inventif et novateur :

Parce qu'aucune représentation n'est semblable à une autre, chacune d'entre elles est conçue comme une expérience unique, le fruit d'un rêve commun où comédien et metteur en scène resteraient, durant chaque représentation, libres de modifier ou non les déplacements et les jeux de scène selon leur inspiration, leur créativité, dans le respect des partenaires, du public et des choix pris en commun lors des répétitions.

Le spectateur devient témoin de cette tentative de théâtre unique. La vieille mise en scène figée et quelque peu autoritaire ferait place à une direction d'acteur tout aussi rigoureuse mais plus souple. Doubte, remise en cause, interrogation... une aventure publique risquée : répétée, travaillée, mais toujours « sans filet ». Elle deviendrait exploratrice, le mot « répéter » ne voulant plus dire ici que « chercher de nouveaux possibles », le verbe « jouer » prenant tout son sens.

3. Un théâtre pour tous : tous au théâtre !

Un théâtre accessible à tous. Une affirmation de spectacle populaire à moindre coût. Une scénographie humble, peu de comédiens s'il le faut (chacun pouvant jouer plusieurs personnages), peu de publicité, pour essayer de réduire au maximum le prix des places ou le prix de vente du Noir Lumière (pas de travail au noir, pour autant). Avoir le souci majeur de compenser cela par une très haute qualité professionnelle et une exigence sans concessions. Pas de spectacle au rabais, pas de fast-food culturel.

Il tient à cœur à Noir Lumière de faire entendre et peut-être aimer aux jeunes générations certaines œuvres en « voie de disparition ». Cependant, s'il ne conteste pas l'intérêt pédagogique qu'il peut susciter, il reste adressé à tous les publics, collégiens ou retraités, néophytes ou experts, passionnés ou simples curieux.

Pour aller plus loin...



« Je ne crois pas à une pièce ni à une mise en scène qui ne sont pas conçues avec le désir de présenter un peu plus que l'homme de chaque jour, un peu plus que ce que nos oreilles peuvent entendre, un peu plus que ce que nos yeux peuvent voir. »

Louis Jouvet, 1950, Théâtre de l'Athénée

Le valet de comédie, Sganarelle

Sganarelle est un valet de comédie comme il en existe beaucoup dans le théâtre classique, couard et gourmand. Le fait qu'il figure dans vingt-six scènes sur vingt-sept (une de plus que Dom Juan) et que son rôle ait été écrit pour Molière lui-même donne au personnage une importance particulière.

Certains le voient comme un contrepoint, voire une antithèse de Dom Juan, balourd autant que son maître est élégant, moralisateur autant que l'autre est cynique, lâche autant qu'il est courageux, superstitieux autant qu'il est libre d'esprit, niais autant qu'il est fin. Il contribue à maintenir la pièce dans le registre comique quand elle vire au drame. François Rey note ainsi que «chaque fois qu'une situation se donne comme pathétique, le sérieux est sapé par les railleries et les insolences de Dom Juan, par les mimiques et les lazzis de Sganarelle».

D'autres voient en lui une victime, un honnête homme à la bonté naïve. Comme il est peu instruit, ses raisonnements sont frustes mais pleins de bon sens. Défenseur timide et maladroit de la morale, il est

sensible aux nobles sentiments et à la douleur d'autrui. C'est par crainte qu'il obéit à son maître, comme à son corps défendant. Il cherche à sauver ses victimes en les mettant en garde contre lui. On impute à l'ascendant que le maître a sur le valet les manquements de ce dernier à sa propre morale. S'interrogeant sur les raisons qui le poussent à rester auprès de Dom Juan, on conclut que, davantage que les gages, c'est l'amour pour son maître et le désir de le convertir qui le guident.

Acte I, scène 1 :

« Je n'ai pas grande peine à le comprendre, moi ; et si tu connaissais le pèlerin, tu trouverais la chose assez facile pour lui. Je ne dis pas qu'il ait changé de sentiments pour Done Elvire, je n'en ai point de certitude encore : tu sais que, par son ordre, je partis avant lui, et depuis son arrivée il ne m'a point entretenu ; mais, par précaution, je t'apprends, inter nos, que tu vois en Dom Juan, mon maître, le plus grand scélérat que la terre ait jamais porté, un enragé, un chien, un diable, un Turc, un hérétique, qui ne croit ni Ciel, ni Enfer, ni loup-garou, qui passe cette vie en véritable bête brute, en pourceau d'Epicure, en vrai Sardanapale, qui ferme l'oreille à toutes les remontrances qu'on lui peut faire, et traite de billevesées tout ce que nous croyons. Tu me dis qu'il a épousé ta maîtresse: crois qu'il aurait plus fait pour sa passion, et qu'avec elle il aurait encore épousé toi, son chien et son chat. Un mariage ne lui coûte rien à contracter ; il ne se sert point d'autres pièges pour attraper les belles, et c'est un époux à toutes mains. Dame, demoiselle, bourgeoise, paysanne, il ne trouve rien de trop chaud ni de trop froid pour lui ; et si je te disais le nom de toutes celles qu'il a épousées en divers lieux, ce serait un chapitre à durer jusques au soir. » Sganarelle

Une relation maître- valet originale

La relation maître/valet est une convention du théâtre de comédie, utilisée par Molière, Marivaux, Beaumarchais, jusqu'à Brecht. *Dom Juan*, *Le mariage de Figaro*, *Le jeu de l'amour et du hasard*, sont des pièces caractéristiques présentant le couple maître-valet. Le valet est un personnage indispensable à la comédie (idée d'infériorité sociale). Tandis que dans la tragédie, les valets sont appelés des confidents. Dans *le Barbier de Séville*, Figaro est indépendant du Comte mais il est quand même considéré comme un valet.

Le valet regroupe toutes les fonctions de tous les valets de la maison, c'est donc un symbole, une représentation du valet. Il n'est pas un esclave, il est rémunéré (de gages), mêmes si ceux-ci sont rarement perçus. Le valet est logé, nourri, blanchi, et s'en contente.

Dans *Dom Juan*, le rôle de Sganarelle est particulier, il n'a aucune déférence envers son maître. Sganarelle est le seul valet de Dom Juan non adjuvant. Il critique son maître, s'oppose à son raisonnement, mais c'est son maître qui gagne très souvent, grâce à son éloquence. Il a un nom d'origine italienne (référence à la *commedia dell'arte*)

Dom Juan et Sganarelle sont omniprésents et toujours ensemble.

L'impiété

Elle va de pair avec un certain matérialisme de Dom Juan et l'athéisme du personnage. Dom Juan ne croit pas au Ciel. Il méprise les sacrements de l'église comme par exemple le mariage qui n'est pour lui qu'un moyen de séduction.

La transgression

Dom Juan transgresse les mœurs. Il ne respecte pas du tout les femmes, le mariage, ni les règles sociales en général. Il vit à l'écart de la société des hommes, est constamment en fuite (face aux frères d'Elvire par exemple), et représente un danger pour la société dans la mesure où il séduit toutes les femmes, même celles promises à d'autres que lui. Il transgresse aussi les règles imposées par son rang. Son père, Dom Louis, l'accuse même d'être la honte de sa famille. Enfin, Dom Juan transgresse la religion et la croyance en Dieu. C'est un être déviant sur toute la ligne.

La séduction

Dom Juan est avant tout un séducteur : on dit bien d'ailleurs aujourd'hui d'un homme charmeur qu'il est un vrai dom juan ! Sganarelle évoque dans le portrait initial qu'il dresse de son maître, le tableau de ses conquêtes. Le héros séduit toutes les femmes quelle que soit leur origine sociale : de Done Elvire à la paysanne Charlotte. Pour Dom Juan, séduire est un vrai plaisir. Et il explique à Sganarelle qu'il a « un cœur à aimer toute la terre » et que rien ne peut « arrêter l'impétuosité »

L'hypocrisie et la méchanceté

Dom Juan est un menteur. Par exemple, il séduit Mathurine et Charlotte en leur promettant de les épouser. Promesse qu'il ne tiendra évidemment pas... Il se caractérise aussi par sa méchanceté. Par exemple, il méprise la douleur de Done Elvire qu'il abandonne, humiliée, ou celle de Pierrot qui tente de préserver Charlotte. Il se montre aussi très cruel envers le Pauvre en exigeant de lui qu'il blasphème en échange d'un louis d'or. Enfin, il va jusqu'à souhaiter la mort de son vieux père.

Ateliers pédagogiques possibles



- Situer la pièce dans son contexte dramaturgique et littéraire
- La réception scandaleuse de la comédie à une époque durant laquelle la farce et le registre comique sont encore réservés au peuple et non au Roi et à la Cour.
- Observer les costumes et accessoires, la lumière, le décor...
Qu'apportent-ils à la mise en scène ? En quoi servent-ils la pièce ? Le principe du Noir/Lumière repose sur un dispositif scénique particulier, qu'en pensez-vous ?
Argumentez...
- Comparez Dom Juan à :
 - à Casanova, l'aventurier et écrivain italien du dix-huitième siècle, pour son comportement de séducteur et son aisance à manier l'épée.
 - à Valmont des *Liaisons dangereuses*, le séducteur du roman épistolaire de Choderlos de Laclos
 - à *Bel-Ami* de Maupassant, pour ses conquêtes insatiables de femmes
- Retrouvez dans le texte des citations correspondant aux thèmes évoqués plus haut, afin de vous les approprier.

Proposition d'exercices

- Les droits et devoirs du spectateur

Faire écrire la liste des dix droits (ou devoirs) du spectateur, à la manière des droits du lecteur de Daniel Pennac.

En s'inspirant de cet écrit (à découvrir et éventuellement à décrypter ensemble), les enfants ou adolescents pourront rédiger une suite de droits et de devoirs à la façon de Daniel Pennac. C'est à la fois un travail d'écriture, d'imagination, et de prise de responsabilités. En effet, en écrivant ce texte, ils s'engagent à le respecter, principal intérêt de cet exercice.

« Le droit de ne pas lire.

Le droit de sauter des pages.

Le droit de ne pas finir un livre.

Le droit de lire n'importe quoi.

Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).

Le droit de lire n'importe où.

Le droit de grappiller.

Le droit de lire à haute voix.

Le droit de nous taire. »

Daniel Pennac

Pour ce spectacle du *Dom Juan Noir/Lumière*, quelles sont les contraintes auxquelles vous vous êtes pliés lors de la représentation ? En fonction du lieu, des personnes présentes... ?

- L'expérience de spectateur :

Faire mettre des mots sur l'expérience vécue (à la fois le spectacle en tant que tel, l'appréhension du lieu et de ses codes...) Regrouper tous les mots utilisés par le groupe pour créer une banque de vocabulaire commun. On peut l'illustrer ensuite par des sons, un mime, ou recréer une situation de groupe, où certains se retrouvent spectateurs et d'autres regardés.

Si vos spectateurs ont déjà une expérience de spectacle, choisir et raconter un souvenir de théâtre à quelqu'un d'autre (en un temps limité) dans un échange à deux ou plus...

Puis chacun doit raconter l'expérience de l'autre en l'interprétant, de différentes manières (reprenre des adjectifs évoqués par exemple...)

Faire voir des images de spectateurs, des photos, ou peintures, de personnages en regardant d'autres. Analyser le rôle du regard, et, selon le public, évoquer les questions de distanciation, du quatrième mur...

Par rapport à *Dom Juan*, quelles sont les situations dans lesquelles le spectateur voit des choses qu'il ne doit pas voir ?

Quelles sont les situations dans lesquelles il est témoin de certaines scènes qui lui permettent de comprendre des choses de l'intrigue que certains autres spectateurs ne voient pas ? Par quels procédés littéraires et théâtraux est-ce possible ?

Bibliographie

Pédagogie

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Théâtre aujourd'hui n°10 – L'Ère de la mise en scène qui présente plusieurs articles universitaires autour de grandes mises en scène de Tartuffe. Cette revue est éditée par le SCEREN.

Wikipédia

Filmographie

Dom Juan ou le Festin de pierre (1965), téléfilm français de Marcel Bluwal

Dom Juan (1998), de Jacques Weber

Sur Molière

Film d'Ariane Mnouchkine, *Molière*, 1978

Film de Gérard Corbiau, *Le roi danse*, 2000

Film de Laurent Tirard, *Molière*, 2007

Théâtre

André Degaine, *Histoire du théâtre dessinée De la préhistoire à nos jours tous les temps et tous les pays*, Nizet, 2000

Jouvet Louis, *Témoignages sur le théâtre*, Flammarion, 1952

Contacts – Compagnie Les vagabonds

Accompagnement des pratiques artistiques et culturelles

Victoire Lizop – 05 62 26 43 66
victoire.lizop@theatredupave.org

Administration – production - diffusion

Association Les Vagabonds Francis Azéma
Jeanne Astruc – 06 99 18 27 40
Jeanne.lesvagabonds@theatredupave.org